

L'AR

DOSSIER DE PRÉSENTATION

• L'AR •



01 L'ENTREPRISE

- **2009** Création de l'**auto-entreprise** en octobre 2009. Elle restera sous ce régime jusqu'en octobre 2011.
- **2011** En 2011, l'auto-entreprise dépasse les plafonds de chiffre d'affaires, changement de régime fiscal qui la transformera en **EURL**.
- **2016** En 2016, changement de régime, l'EURL devient finalement **une SAS** (Société par Actions Simplifiées)

La société, implantée à Pont-à-Mousson a été créée pour commercialiser et promouvoir l'invention du jeune entrepreneur, Adrien ROUSSEL.

À l'image de son créateur, la société se veut réactive, efficace, souple et innovante. En effet, L'AR veut être en lien direct avec ses clients en étant inventeur/fabricant.

La société s'efforce de proposer des produits originaux, **fabriqués en France et respectueux de l'environnement**. Depuis le début de l'aventure, cela n'a pas changé, l'entreprise met un point d'honneur à respecter ces différentes valeurs :



ÉCOLOGIE

Les casses noix *Moha* & *Toha* sont fabriqués à partir de bois brut, non traité, non vernis et composés d'une membrane en latex biodégradable.



100% FRANÇAIS

Les casses noix *Moha* & *Toha* sont entièrement fabriqués en France (le bois vient du Jura, les membranes de Haute Loire, et l'assemblage est réalisé à Pont à Mousson (54).



AUTHENTICITÉ

Les modèles *Moha* & *Toha* sont des produits innovants, jamais vu le marché auparavant. Il s'agit d'un produit original, efficace et rapide.





Histoire d'un jeune inventeur de 14 ans



2002

L'aventure du *Moha* est d'abord celle d'un homme, Adrien Roussel. Futé, débrouillard et avec un peu de chance, il découvre, à l'âge de 14 ans, l'invention qui a, depuis, tant fait parler.

Un hasard qui se transforme en chance

C'est tout simplement en jouant qu'Adrien Roussel fait la découverte qui va bouleverser le cours de sa jeune vie.

« Je fabriquais un lance-pierres mais je n'avais plus de cailloux pour le tester. J'ai alors essayé de les remplacer par des noisettes »

2003

Conclusion ? La coquille se brise facilement mais, surtout, la noisette reste entière ! Une idée commence à trotter dans la tête du jeune garçon.

Mais le vrai départ pour le *Moha*, l'invention qu'il a ainsi baptisée, c'est le dépôt de brevet. Pour ses 15 ans, ses parents, commerçants, vont lui offrir cette protection juridique qui permet à Adrien Roussel de continuer à développer son produit. *« Une première ! »* au vu de son jeune âge, selon celui qui a recueilli les plans de la trouvaille. Le début de l'évolution de l'objet. De son aspect à sa facilité d'utilisation, le jeune Adrien va y passer plusieurs mois...

Du prototype à la réalisation en série

L'invention considérée comme unique et protégée de toute copie, peut donc passer à un niveau supérieur, toujours grâce à l'ambition du jeune adolescent.

Quatre m2 suffiront, dans son atelier au fond du jardin familial, pour arriver à son but. Un peu plus d'une heure est nécessaire pour construire les premiers éléments concrets de ce qui sera, quelques années plus tard, un succès. Après plusieurs essais, tentatives de design et d'éléments qui feront du *Moha* un triomphe à coup sûr, celui qui est désormais lycéen passe à la vitesse supérieure avec une cadence de production beaucoup plus élevée. Le moment est venu de se faire connaître auprès du grand public.



2004

Se faire connaître, pour le jeune homme, c'est avant tout se montrer et présenter son invention au grand public.

Dans un premier temps, ce sont les responsables des foires internationales de Lorraine qui s'intéressent à lui. C'est le directeur de la FIM (foire internationale de Metz) qui lui propose de participer gratuitement à la grande fête lorraine. Adrien a à peine 16 ans. Ses premières présentations font mouche, A l'âge où d'autres ne comptent que les bonnes notes, lui fait le décompte des exemplaires vendus. Famille, amis, connaissances d'Adrien Roussel s'imposent comme des ambassadeurs pour cette invention qui séduit, au fil des mois, de plus en plus loin.

École de commerce et auto-entreprenariat

Entrepreneur, Adrien Roussel n'en est pas moins assidu dans ses études et c'est fort de son diplôme d'école de commerce qu'il entend bien poursuivre sa stratégie marketing.

Fournisseurs et sous-traitants sont alors associés à l'invention. Adrien Roussel apporte son regard de professionnel.

Avec persévérance, il a d'abord vendu ses appareils sur les marchés des villages voisins du sien, en Meurthe-et-Moselle, avant de revenir au salon qui avait consacré son premier succès : la Foire internationale de Metz. « **En 11 jours, j'ai réussi à en vendre plus de 500 et à finaliser une commande pour un marché de Noël en Belgique** », explique-t-il, fier de ces bons chiffres. Il ne reste plus qu'à prendre de l'ampleur et c'est la Foire de Paris, à laquelle on l'a incité à se rendre, qui va lui en donner la possibilité.

2009

CONCOURS LÉPINE : la consécration

En 2010, c'est au milieu de 600 inventeurs que se retrouve Adrien Roussel. Un véritable tremplin matérialisé par une première victoire : **la médaille d'or**, décernée par **l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle**. A la clé, plusieurs centaines de produits vendus dans l'immense foire parisienne. **La première médaille d'or va en appeler une autre**. Celle du **concours Lépine Européen**, décernée lors de la foire internationale de Strasbourg par le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche.

Une consécration qui booste l'activité de la société dédiée au *Moha*, permettant ainsi de vendre un millier de pièces par mois.

La même année, Adrien ROUSSEL est élu **meilleur jeune inventeur**.

Mais l'entrepreneur ne va pas rester sur ses acquis et veut aller encore plus loin.

2010



En prime-time à la télévision

2012

Alors que la barre symbolique des 20 000 exemplaires vendus est dépassée, le *Moha* va s'offrir une publicité nationale avec un passage en prime-time sur M6, en mai 2012. L'émission "L'inventeur 2012" réunit des personnalités de toute la France et un jury de professionnels. Devant eux, Adrien Roussel fait, avec entrain et conviction, la démonstration de son invention, provoquant l'enthousiasme du panel de consommateurs présent et du jury, dont Hapsatou Sy, la créatrice d'un concept de salon de beauté ou Pascal Gayrard, directeur général des magasins Metro.

« ***C'est l'une des inventions les plus géniales que j'ai vue dans cette émission*** », affirmera la première.

« ***L'idée est rigolote, elle crée de la convivialité autour d'une table, et je pense que la convivialité on en a besoin*** », confirme le second.

Le panel de consommateurs, lui, vote oui pour le *Moha* devant quelques 3 245 000 téléspectateurs (source : Médiamétrie).

Reconnu et félicité pour son invention dans les semaines qui suivent, Adrien Roussel s'installe à la foire internationale de Nancy où les retombées de ses passages médiatiques (télévision, radio, presse écrite, sites internet) ne se font pas attendre. L'Est Républicain lui consacre sa une. Les journaux qui s'étaient intéressés à lui quand il avait 15 ans reviennent le voir et s'émerveillent de son évolution.

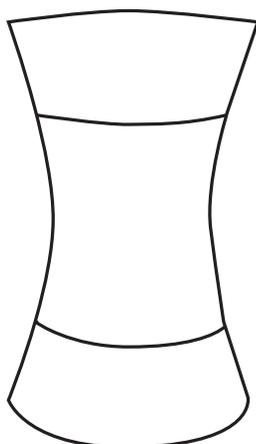
Toha : une nouvelle génération d'objets

Aujourd'hui, Adrien Roussel a « enfanté » une nouvelle évolution de son casse-noisettes révolutionnaire : le *Toha*.

Un design revu et des couleurs décoratives qui se vendent déjà dans de nombreux points de vente et dans la boutique en ligne qu'a créée l'entrepreneur confirmé et rodé à l'entrepreneuriat en France.

Ce qui le différencie de son petit frère le *Moha* ? Son design ; il est lui composé de 3 pièces en bois, et disponible dans 8 coloris.

2013



De nouveau en prime-time à la télévision

En 2014, passage dans 66 minutes grands formats ; émission dans laquelle Adrien ROUSSEL participe à la foire de Paris. Il est alors suivi par les caméras, de son départ pour la foire à la fin de celle-ci, en passant par son installation, ses attentes, ses ventes ainsi que son résultat final.



Foire de Paris : Bonimenteurs, Bricoleurs et Concours Lépine

Depuis 2014, l'entreprise essaie d'étoffer d'avantage son réseau de vente, et participe à différentes foire en France (Paris, Lyon, Nantes, Toulouse...)

L'ar se refait une beauté

En 2017 : changement de l'identité graphique. Les casses noix *Moha* et *Toha* sont vendus dans de nouvelles boites.

Le site internet connaît également une mise à jour graphique.

L'ar se digitalise

En 2022, L'ar Boutique se refait une nouvelle beauté. L'entreprise souhaite se mettre au gout du jour et augmenter sa visibilité sur internet.

Qui dit internet, dit site internet ; c'est tout naturellement qu'un **nouveau site** a vu le jour avec un nouveau design, des fonctionnalités et un parcours utilisateurs simplifiés.

Afin d'avoir une présence digitale plus conséquente, les casses noix *Moha* et *Toha* arrivent sur certains réseaux (**Instagram** : *cassenoixlar*, **TikTok** : *cassenoixlar*) et se mettent à jour sur d'autres (**Facebook** : *casse noix Moha & Toha*, **Linkedin** : *l'ar casse noisettes*, **Youtube** : *l'ar casse noisettes*). Vous pouvez donc suivre toute l'actualité sur nos différentes pages.

2014

2017

2022

Retrouvez-nous sur nos réseaux sociaux :



@cassenoix Moha TOHA

LAR



@cassenoixlar



@lar casse noisette



@cassenoixlar

03 Un casse-noisettes révolutionnaire



C'est ainsi que l'on présente le *MoHa* depuis maintenant plus de 10 ans. Une invention que l'on doit un peu à la chance mais surtout à la personnalité atypique de son inventeur, Adrien Roussel, jeune bricoleur de 14 ans à l'époque, et qui a fait fructifier ce capital depuis.

« Efficace ? Une évidence ! »

Philippe Marcacci, Est Républicain

De nombreux passages dans les journaux, à la radio, ou à la télévision ont permis de démontrer simplement la qualité, l'ingéniosité et la facilité d'utilisation de ce produit innovant. Cette présence dans les médias a également permis d'évoquer le parcours d'un homme, qui a déposé le brevet de son invention à l'âge de 15 ans, fabriquant ses prototypes dans son atelier au fond du jardin familial et vendeur de son invention sur les différentes foires internationales du Grand- Est.

Une personnalité attachante, dynamique, rodée au fonctionnement des différents médias qui développe actuellement la suite de son projet. Le nouveau chapitre de cette belle histoire au long cours, déjà récompensée de deux médailles d'or lors du Concours Lépine.

« Coup du hasard ou coup de génie ? »

Vincent Fresson, Est Républicain

« L'une des inventions les plus géniales que j'ai vue dans cette émission »

Hapsatou Sy, " L'inventeur de l'année ", M6

« Un casse-noisettes à propulsion, révolutionnaire »

Cyril Bousquet , France dimanche

Une invention **Simple** **04** Ludique



Basé sur la propulsion

Le *Moha* est en fait un lance-pierres qui permet d'ouvrir tous les autres fruits à coque par un principe de propulsion contre une surface plane. C'est en tentant de remplacer des cailloux par une noisette que le jeune inventeur de 14 ans a fait cette trouvaille : lorsqu'on la projette contre un mur, la coque du fruit se brise parfaitement et l'intérieur reste entier.

Simple et pratique

Du bois façonné et une membrane en latex, Le *Moha* et son frère jumeau le *Toha* sont de conception simple et faciles à utiliser. Il suffit d'insérer la noisette, remettre la partie supérieure sur le socle en tenant la membrane et le fruit tirés puis relâcher le tout. Une manœuvre à la portée de tous, aussi bien des enfants (généralement à partir de 5 ans) que des adultes ou des personnes n'ayant que peu de force dans les bras. Impossible, comme dans les ustensiles actuels, de se coincer les doigts ou de se faire mal.

Le fruit reste évidemment intact, là où les casse-noisettes traditionnels ne laissent que des morceaux à retrouver. Fini aussi la récupération des restes de coques qui se dispersent partout dans la pièce. Avec le *Moha* et le *Toha*, tout reste sur la base. Plus facile à ramasser, et plus facile à jeter.

100% fabrication française

Créés par Adrien Roussel, *Moha* et *Toha* ont été conçus et testés à Loisy, en Meurthe-et-Moselle.

- Le bois est tourné dans une société familiale, dans **le Jura**.
- Les membranes en latex viennent de **Haute-Loire**.
- Les emballages sont, eux, réalisés à **Belfort**.
- L'assemblage des éléments se fait à Pont-à-Mousson en **Lorraine**.

Écologie & environnement

Les objets sont fabriqués localement dans le respect des matières premières et dans une volonté logique de simplicité.

Outre la solidité apportée par ce matériau :

- le bois choisi est **non traité** et **non vernis**, la fabrication ne requiert que de la matière brute.
- Les membranes sont en latex entièrement **biodégradables**.

Une idée cadeau



Avec sa facilité d'utilisation, son originalité, le *Moha*, unique modèle de casse-noisettes à propulsion, est aussi une belle idée cadeau que ce soit pour la fête des mères, des pères ou en toute autre occasion. Son design simple s'intègre facilement en tant qu'objet de décoration.

Moha



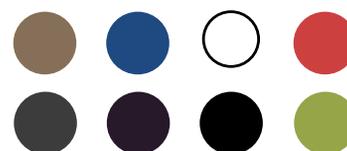
*Composé de 2
pièces en bois*

Le *Toha*, aux courbes plus travaillées, prendra place aisément dans la cuisine ou le salon avec sa forme de sablier et ses huit coloris.

Toha



*Composé de 3
pièces en bois et
disponible en 8
coloris*



La dimension ludique fera également passer un bon moment à toute la famille lors de la dégustation des noisettes récoltées dans le jardin. Avec son côté lance-pierres, l'objet étonnera les petits et facilitera également l'intégration des fruits à coque dans toutes les recettes.

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

Le casse-noisettes à propulsion

Coup du hasard ou coup de génie ? Adrien Roussel, un collégien de Loisy, a déposé le brevet du tout premier casse-noisettes à propulsion jamais inventé !

Comme souvent, le principe de l'invention d'Adrien Roussel est simple. Quand on le voit, on se dit qu'on aurait dû y penser. Mais voilà, c'est bien ce jeune collégien qui l'a fait. Un casse-noisettes facile d'utilisation, propre et qui laisse les noix bien entières : félicitations ! Il a suffi pour cela à Adrien d'assembler un côcne tronqué en bois, un socle et une boudruche.

Le jeune inventeur explique : « L'idée m'est venue durant l'été 2002. Je fabriquais un lance-pierre (le garçon est très bricoleur), mais je n'avis plus de cailloux pour le tester. J'ai utilisé des noix que j'ai envoyées contre un mur. La noix se brisait bien. Et surtout que la noix restait bien entière : ni cassée, ni écrasée. » Adrien s'est

confié à ses parents qui ont trouvé cela intéressant. Et puis, il a un peu laissé tomber, mais cassait toujours ses noix avec son lance-pierre. Mauvaise habitude !

Un brevet pour son anniversaire

En décembre, rebondissement organisé par ses parents, commerçants à Pont-à-Mousson, Didier et Sylvie. Tous les deux cherchent un cadeau original pour l'anniversaire de leur fils. Le papa raconte : « Nous sommes allés à l'INPI (Institut national de la propriété industrielle), exposer l'idée de notre fils. La personne qui nous a reçus l'a trouvée excellente. Nous avons fait des recherches sur Internet et il n'existait aucun brevet sur ce type de casse-noisettes ». Résultat : le 12 décembre

pour son anniversaire, Adrien a reçu les documents pour déposer un brevet. Le 17 février, c'est fait, mais l'objet n'existe que sous forme de plans. Un parmi les 500 types de casse-noisettes protégés.

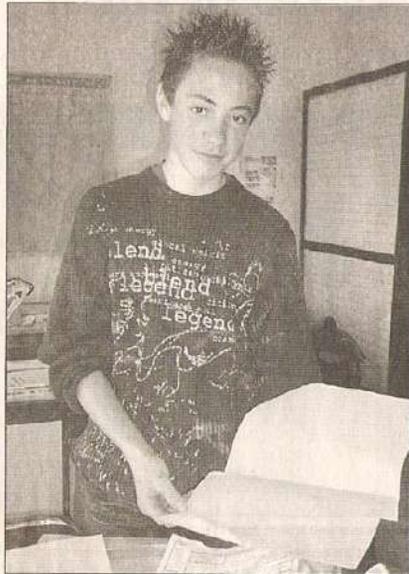
Enfin, au début des vacances, la construction du prototype a commencé. Adrien a essayé à la main, mais cela ne fonctionnait pas bien. Son père a finalement investi dans un tour. Depuis quelques jours, tout est prêt.

Rapide et propre

Le principe est simple : la noix est déposée au fond du ballon de boudruche fixé sur la partie tronquée du côcne. On place l'ensemble sur le socle en gardant la noix entre ses doigts.

On tire : l'élasticité du caoutchouc propulse la noix sur le socle. Résultat impeccable, rapide et propre. Aucune brisure de coquille sur la table, rien à dire.

« J'en ai parlé à ma prof principale, elle m'a félicité », indique l'inventeur. « À la maison, on mange plus de noix que d'habitude, c'est plus facile », annonce son père. La production a commencé dans la maison familiale au rythme d'un casse-noisettes tous les trois jours. Ils sont tous numérotés ! Prochaine étape pour le jeune inventeur : proposer son objet au concours organisé par



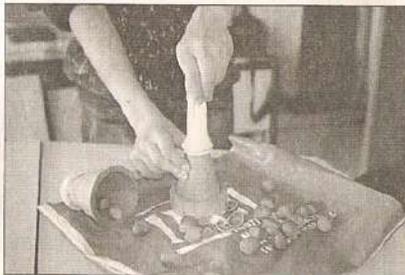
Le brevet est déposé depuis le 17 février.

Sciences-et-vie. Il pourra gagner de quoi payer la protection internationale de son invention dont les coûts de recherche et développement (brevet national compris) sont précisément de 180 €. Reste à fixer le prix,

en espérant récolter au moins de quoi couvrir l'investissement. Et qui sait, peut-être beaucoup plus !

Vincent FRESSON

©E-mail d'Adrien Roussel : bobliensho@aol.com



Un principe simple : la noix logée dans la boudruche est propulsée contre le socle.

LES GENS

Cadet Roussel

A Loisy, le jeune Adrien (16 ans) a mis au point le premier casse-noisettes à propulsion. Une trouvaille qui a le vent en poupe.

LOISY. - « Simple et efficace ». Adrien Roussel (16 ans) affiche un sourire aussi éclatant que sa jeunesse. Et présente son invention : un casse-noisettes à propulsion. Une crôte de bois en bois d'une quinzaine de centimètres de haut reposant sur un socle épais. Un côcne simplement surmonté d'une capuche de plastique et qui, de loin, ressemble vaguement à la tour d'un jeu d'échecs.

Simple donc, disait Adrien. Et la noix en main, il le prouve. À l'heure où les gamins pianotent plus souvent sur des ordinateurs qu'ils ne courent à travers champs, point ici de haute-technologie. Il suffit de placer le fruit sec dans la capuche, ôter celle-ci et lâcher le tout. La coque se brise sur le socle. Il ne reste plus ensuite qu'à croquer une noix. La plupart du temps entière. « Efficace ? Une évidence. L'opération n'a même pas duré une seconde. Même pas le temps de claquer les doigts. » En dix-sept week-ends, j'en ai cassé dix kilos », argumente Adrien.

Un brevet comme cadeau d'anniversaire

Élève en seconde au lycée Marquette de Pont-à-Mousson, le jeune garçon a découvert le procédé en s'amusant. « C'est un lance-pierre que j'ai amélioré », confie cet habitant de Loisy (Meurthe-et-Moselle). « On jouait. Je n'avais pas de cailloux. J'ai pris les noix qui étaient dans ma poche et j'ai vu que ça marchait bien ». C'était il y a deux ans. Il est alors passé de l'expérimentation à la réalisation. A d'abord utilisé des côcnes en plastique. De simples cols de bouteilles d'eau sur lesquels il



Adrien entouré par ses casse-noisettes : « Simple et efficace ».

Photo EF

a fixé des ballons de boudruche. Pas assez solides.

Il s'est donc orienté vers le bois. De la matière brute, sans vernis. « Parce qu'il faudrait un vernis alimentaire qui répond à des normes sanitaires et je ne savais même pas où cela s'achète ». Adrien a compris qu'il devrait ajouter un socle assez costaud. Après trois ou quatre ratés, l'affaire était dans le côcne.

Ses parents, premiers supporters, ont investi dans un tour à bois. Aujourd'hui, le lycéen travaille dans un atelier. « Quatre mètres carrés », sourit-il. « Il faut un peu plus d'une heure pour un casse-noisettes ». Et venir à bout d'un petit billot (18 cm de haut, 10 cm d'arête).

Didier, son paternel, est plein d'admiration : « On a trouvé cela génial. Alors,

on lui a payé le dépôt de brevet à l'INPI (NDLR : Institut national de la propriété industrielle) pour son quinzième anniversaire ». 35 €. Pas énorme. Le prix à payer pour voir la naissance officielle du casse-noisettes à propulsion.

Papa et maman tiennent les cordons de la bourse. Tous deux commerçants, ils ont fixé le prix de vente : 13,90 €. « C'est moins de 15 €, 13,90 € pour ne pas dire 12 ». A priori, un bon calcul. Lors d'un marché local, il en a écoulé une quinzaine.

« Cela fait quoi d'être un génie ? »

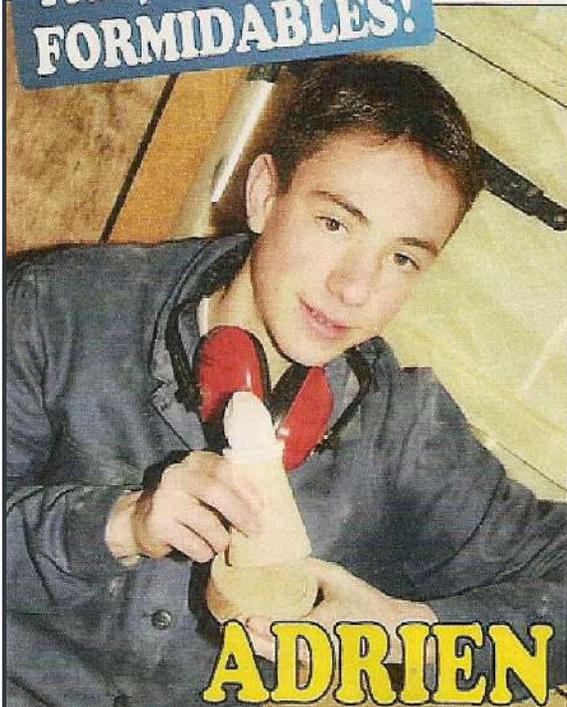
Adrien a même fait la Foire de Metz. « Mais je n'avais pas le droit de vendre ». Légitime frustration. Il s'est contenté d'un succès d'estime dont

témoigne un cahier d'écolier (couverture plastique violette) transformé en livre d'or. Extraits. Parmi les formules glanées au fil des pages, ces jolis compliments : « Cela fait quoi d'être un génie ? ». « En espérant que ton invention te propulse vers d'autres brevets ». « Tu as le vent en poupe ». Un industriel a laissé une carte de visite. Alors Adrien continue à travailler le projet. Sait qu'il faudra améliorer la durée du vie du ballon. « Le point faible ». Plutôt matheux, pas franchement branché par le franglais et les langues étrangères, le lycéen envisage une carrière dans le commerce international. Histoire de vendre des casse-noisettes à propulsion à l'autre bout de la planète ?

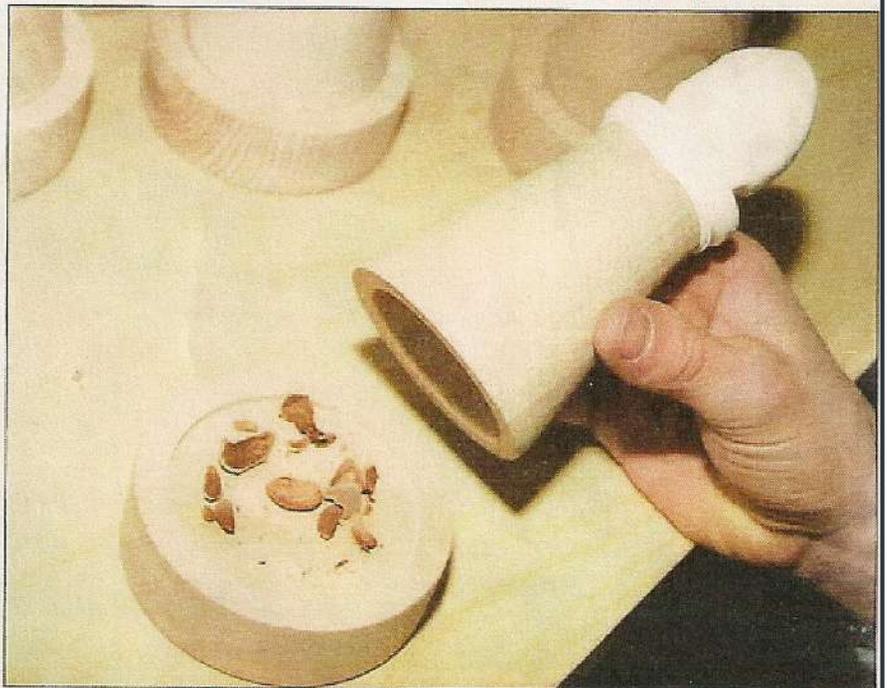
Philippe MARCACCI

Français, vous êtes FORMIDABLES!

À l'âge où on ne parle que de copains et de petite amie, lui, il crée!



ADRIEN



Adrien a sa manière bien à lui de savoir ce qu'il y a à l'intérieur d'une noix...

À 16 ans, il met au point un casse-noisettes révolutionnaire

Tandis que la plupart des camarades de son âge sont occupés par l'arrivée du Bac, les relations avec les copains et la petite amie, Adrien, lui, n'a, depuis quelque temps, qu'une seule idée en tête : devenir le roi du casse-noisettes!

Étrange lubie, nous direz-vous pour un adolescent qui vient de fêter ses 16 ans! Jugez plutôt...

Nous sommes en 2002, ce sont les grandes vacances. Adrien s'amuse avec un lance-pierre, quand les cailloux, soudain, viennent à manquer. Qu'importe, la nature lui fournit de nouveaux projectiles : des noix.

Or, notre jeune ami se rend compte que lorsqu'il propulse ses fruits secs contre un mur, leur coque se fend en morceaux, mais l'amande elle, reste entière! Dans son cerveau de bricoleur, hérité peut-être de son père artisan, sa découper

te mûrit. Quelques jours plus tard, notre «geotrouvetout» fabrique son premier casse-noisettes.

Sur le goulot d'une bouteille, dont il a découpé la partie supérieure, il ajuste un ballon de baudruche. Il suffit de placer la noix dans le ballon, de plaquer le bas de la bouteille découpée sur une surface dure et plane, de tirer sur le ballon en caoutchouc et de lâcher... La noix est propulsée vers le bas et se brise contre le support! Ne reste plus qu'à la manger!

Ambition

Mais Adrien a de la suite dans les idées. Son invention est certes efficace, mais pas vraiment esthétique. Commence alors une réflexion qui va l'entraîner, petit à petit, vers la confection d'un objet original...

Que de chemin parcouru depuis son premier exemplai-



Dans l'atelier que lui a construit son père, le très jeune homme pense et travaille...



re, rudimentaire! Aujourd'hui, ce jeune Lorrain est devenu l'inventeur d'un casse-noisettes à propulsion, révolutionnaire!

Il a décidé de créer sa propre entreprise, grâce à laquelle il pourra commercialiser son innovation. Bien sûr, il a déposé son modèle auprès de l'Institut national de la propriété industrielle.

«Une première pour un aussi jeune homme», si l'on en croit Francis Fuentes, agent de l'Urssaf de Meurthe-et-Moselle, qui l'a rencontré.

Dans le petit atelier que son père, Didier, a bâti pour lui,

Il a pris un brevet pour son invention et un industriel est très intéressé...



Adrien travaille... Armé du tour à bois que lui ont offert ses parents, en une heure trente, il parvient à fabriquer un casse-noisettes entier.

«J'ai choisi le bois car c'était facile à travailler», explique-t-il. Adrien a déjà fabriqué et vendu plus d'une centaine de ses créations, et parle déjà de réduction de coûts, de marges, de déclaration Urssaf!

Il lit *Capital*, *L'Entreprise*, et regarde *Combien ça coûte*. Du haut de ses 16 ans, ses yeux pétillent d'ambition...

Cyril BOUSQUET
Photos : Anthony QUITTOT

 **FACE À FACE**

Portrait

Adrien Roussel : le nouveau «casse-noisettes»

Casser des noix avec la technique du lance-pierres...le tout à la sauce écologique. C'est ce que propose Adrien Roussel avec son casse-noisettes «vert» : le Moha. Un concept qu'il a créé et breveté à l'âge de 16 ans. Six ans plus tard, il décide de booster la chose en se lançant en auto-entrepreneur et les choses semblent plutôt bien prendre pour celui qui va participer au prochain Concours Lépine à Paris.

L'objet est conique et, bien utilisé, il offre des noix et des noisettes idéales à la prise en bouche et à la dégustation. En hêtre bien dur, fier et solide sur son socle, le Moha (c'est son nom) est «le casse-noisettes entièrement écolo». Adrien Roussel, son concepteur, est intarissable quand il commence à parler de cette véritable petite merveille d'ingéniosité issue de sa petite tête, encore blonde, quand il avait à peine seize ans. «C'est venu tout bêtement, par le plus simple hasard ! Je jouais avec mon lance-pierres et je n'avais plus de cailloux. Comme projectiles, il ne me restait que quelques noix dans ma poche. En les éclatant contre un mur, j'ai pu remarquer que la coquille était parfaitement éclatée et que l'amande était, surtout, totalement intacte.» Il réitère l'expérience plusieurs fois et constate le phénomène. C'était en 2004. Le gamin d'alors file dans son «petit atelier» de Loisy, dans le jardin de ses parents, et s'acharne sur son tour à bois pour aboutir à la création de ce fameux casse-noisettes génialement pensé. Etudiant en troisième année à Sup'Est à Nancy, et auto-entrepreneur établi depuis peu, il renoue avec sa passion inventive pour en faire réellement un concept à vendre. De

foires en foires (dont celle de Metz à plusieurs reprises), de brocantes en salons, il présente, expose, «casse des noix par milliers» et fait connaître petit à petit son invention. Il va d'ailleurs concourir prochainement à l'édition 2010 du Concours Lépine (voir encadré).

3000 noix d'autonomie

Le principe est simplement génial. «C'est, tout bêtement, la technique du lance-pierres mais la noix est propulsée sur un socle en bois.» La forme conique fait le reste avec une membrane solide en latex qui trône à l'embouchure. «Avec cela vous pouvez éclater 3000 noix.» Breveté (ses parents lui ont payé le brevet pour ses 16 ans), le Moha est aujourd'hui fabriqué à une mini-échelle industrielle via l'industriel Trabelco des Ardennes-Belges. Dans les salons et foires, Aurélien en vend plusieurs unités. Packaging élaboré et plus de 1800 modèles déjà vendus, le jeune auto-entrepreneur ne se laisse pas pour autant griser par une potentielle réussite commerciale de son concept. «Le plus dur, ce n'est pas l'idée mais le fait de la développer ! J'ai beaucoup de mal à laisser une tierce personne présenter mon projet. C'est à Moha... tout de même.» L'humour et la bonne humeur toujours bien présents, Adrien



«Le plus dur ce n'est pas d'avoir l'idée, c'est de la faire vivre et de la développer», assure Adrien Roussel, l'inventeur du Moha, le casse-noisettes écolo.

Roussel affiche un visage de jeune créateur plus que sympathique. Sa passion se veut communicative...cela tombe bien car son Moha est plus qu'attractif. 

Pour plus d'infos
www.lar-moha.com

emmanuel.varrier

Cap sur le Concours Lépine

Challenge de taille annoncé pour Adrien Roussel ! Avec son Moha, il va jouer dans la cour des grands en se présentant au prochain Concours Lépine à Paris, annoncé début mai. «C'est l'occasion de faire découvrir mon produit et surtout de me faire réellement connaître au niveau national. Une participation au Concours Lépine ne peut être que bénéfique, qu'importe le résultat.» Avec son concept de casse-noisettes, plus d'un membre du jury devrait être séduit. C'est tout ce que l'on souhaite au jeune Lorrain.

Insolite Mille acheteurs déjà séduits Casse-noisettes écolo pour le concours Lépine



« Je pense en vendre au moins 1000 exemplaires à Paris ».

Parmi les six cents inventeurs présents, Adrien Roussel de Loisy, 21 ans, sera un des plus jeunes candidats au prix. Il y présente son casse-noisettes, pensé et conçu il y a cinq ans et qui a déjà fait le bonheur de plus de 1.000 acheteurs, séduits lors des foires de Metz ou de Poussay.

Car ce jeune étudiant en troisième année de commerce à Sup Est ICN est déjà bien installé dans le système. Son casse-noisettes très écolo repose sur un principe simple : une membrane latex, type ballon, un cône et un socle. La noisette est propulsée par le caoutchouc, se brise sur le socle après avoir traversé le cône... La noisette éclate sans casser l'amende...

Et les nombreuses expériences effectuées dans d'autres fruits secs sont aussi convaincantes : ça marche et ça marche bien. Pourquoi la foire de Paris et le Lépine ? « Cela va me permettre d'avoir des contacts, pour-

quoi pas avec un industriel convaincu, et c'est également un bon moyen de tester le marché ». Le futur commercial est déjà dans le bain. Alors, il se prépare, à Loisy, dans la véranda familiale à monter à Paris.

Mais reste un problème à régler avant de se présenter devant les clients parisiens : « Je manque de noisettes... Celles du commerce ne correspondent pas exactement à ce que je veux. Je souhaite des noisettes de production locale... Et je suis prêt à en donner un bon prix ». Alors si vous possédez un stock de noisettes locales, vous pouvez contacter l'inventeur en mal de matières premières au 06 66 38 98 21 ou lar.moha@gmail.com. C'est aussi l'adresse de son auto entreprise, créée pour se sentir bien au milieu des grandes sociétés. Un inventeur inventif qui a aussi pensé à un système facile à mettre en place pour monter des murs d'agglos... mais ceci est une autre histoire de famille.

Républicain Lorrain - 2010

Adrien Roussel Son casse-noisettes au concours Lépine



A 15 ans, Adrien Roussel, de Loisy (54) s'amuse avec un lance-pierre. A défaut de cailloux, il projette des noisettes sur un mur. La coquille se brise, l'amande reste intacte. Eureka, se dit ce cadet qui, d'un trait de génie a l'idée d'inventer un casse-noisettes à propulsion. Tout simple.

Pas de pince, ni de moulin. Un brevet est déposé dans la foulée à l'INPI. Institut national de la propriété industrielle. Adrien bricole un prototype dans son atelier de 4 m² au fond du jardin, avec un tour à bois offert par ses parents. A l'arrivée, cela donne un socle en bois et une sorte de cône sur lequel est posée une capuche de latex. « Bon ça fait un peu pièce d'écloc géante ou mini phare breton. Certains y voient même une allusion phallique... » reconnaît Adrien qui baptise son invention « Moha ». Le principe est tout simple :

on met la noisette (ou la noix) dans la capuche, on tire et crac, la coquille se brise sur le socle. C'est propre, rapide, efficace et écologique.

Le jeune homme a grandi. A 21 ans, il est aujourd'hui en 3^{ème} année de Sup'Est du groupe ICN à Nancy et suit actuellement un stage à Square Habitat à Metz. L'an passé, il a ressorti son idée de casse-noisettes. Il a fait usiner son appareil dans les Ardennes belges, alors que les membranes en latex sont fabriquées à Nancy et les emballages à Ludres. Premiers tests sur deux petits marchés de village, à Loisy et à Marieulles où il en vend une cinquantaine (à 14,90 euros avec trois membranes. Contacts : www.lar-moha.com) « Mon premier vrai challenge a été la Foire Internationale de Metz. En onze jours, j'ai réussi à en vendre 534 et j'ai eu une commande de 1.000 exemplaires pour un marché de Noël en Belgique ».

Adrien va désormais tenter le Concours Lépine à Paris du 29 avril au 9 mai. Au milieu de 600 autres inventeurs et de 600.000 visiteurs. Une nouvelle étape. Peut-être celle de la consécration pour ce Tchaïkovski lorrain qui compte envahir la planète avec son casse-noisettes révolutionnaire.

Jeudi 23 Septembre 2010

SOCIÉTÉ concours lépine

Un casse-noisettes rafle la mise

Finie la corvée de ramasser des miettes après l'utilisation du casse-noisettes. Un Lorrain a fabriqué un objet écolo, efficace et ludique.

Le casse-noisettes inventé par Adrien Roussel ferait son trou dans les histoires de Géo Trouvetou et de Gaston Lagaffe. Sans oublier les Bidochon. Mais contrairement à ces trois-là, l'invention de ce jeune Lorrain fonctionne parfaitement bien. Son casse-noisettes a raflé une médaille d'or au concours Lépine à Paris et le prix du ministère de l'Agriculture au Lépine de Strasbourg, sans oublier celui de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle.

Un cône en bois creux d'une vingtaine de centimètres de hauteur surmonté d'un ballon de latex qui repose sur un socle également en bois : on ne peut pas faire plus simple. Le fruit à coque est placé dans le ballon, le cône sur son socle. Ce qui donne une forme surprenante à l'ensemble.

La suite est enfantine. Normal puisqu'Adrien a imaginé son objet à 14 ans. « Je jouais avec mon lance-pierres et je me suis retrouvé en panne de caillou. Comme j'avais des noisettes sous la main, j'en ai pris une pour la lancer contre un mur », se souvient-il. Le résultat l'a un peu surpris. « Seule la coque était éclatée, le fruit se trouvait intact ». Intrigué, il recommence et confirme sa première expérience.

Succès assuré

Pour ses 14 ans, sa maman lui « offre le coût du dépôt à l'INPI du principe de propulsion d'un fruit à coque sur quelque chose de dur ». Cela n'existe pas. De l'idée à la réalisation, Adrien ne perd pas de temps. Il fabrique son premier prototype avec un morceau de bouteille en plastique et un ballon de baudruche. Puis Adrien se met au tour à bois pour créer un bel objet qui a un peu de mal cependant à se caser dans un tiroir de cuisine.

A 16 ans, le lycéen participe à la Foire internationale de Metz.

« J'ai eu cinquante commandes ».



Adrien Roussel et son invention. Photo Anthony PICORE

et un contact avec un tourneur sur bois belge. Adrien songe bien à créer son entreprise « mais mes parents n'ont pas voulu m'émanciper ». Il se consacre à ses études et met son bébé de côté.

Cinq ans plus tard, son diplôme d'études commerciales en poche, Adrien sort ses prototypes du placard et prend attache avec le tourneur sur bois. Le succès est assuré à la Foire de Metz : « J'en ai vendu 554 ». Des exposants lui expliquent qu'il ferait un tabac au concours Lépine à Paris. « J'avais pour objectif d'en vendre 1 000 ». Il écoule 1 510 Moha, le petit nom de son invention.

Devenu auto-entrepreneur en septembre 2009, ce jeune habitant de Loisy, en Meurthe-et-Moselle, sent qu'il se trouve à la croisée de chemins. Soit il fonde sa société autour de Moha, soit il se lance dans l'immobilier, sa deuxième passion. Il s'octroie quelques semaines de réflexion. Mais le casse-noisettes fait son chemin. Adrien a déjà déposé une marque de vêtements baptisée « Moha attitude ». Peut-être le début d'une saga industrielle.

M.-O. N.
lar.moha@gmail.com

La semaine - 2010

REGION

Foire internationale de Nancy Adrien Roussel, 23 ans, originaire de Loisy, expose son casse-noisettes révolutionnaire Moha, déjà écoulé à plus de 20.000 exemplaires

Le casse-noisettes écolo casse la baraque

Nancy. Pratique, simple, rapide, écologique... Adrien Roussel, 23 ans, ne manque pas de superlatifs pour vanter les mérites de son « bébé » : le casse-noisettes Moha.

Un concept qu'il a créé dans le garage de ses parents, à Loisy, près de Pont-à-Mousson, à l'âge de 16 ans, avant de le faire breveter dans la foulée. « L'idée m'est venue tout bêtement en jouant avec un lance-pierres », explique le jeune homme. « En projetant une noisette contre un mur, j'ai observé que la coquille éclatait parfaitement et que son contenant était intact. Une fois mon idée en tête, je me suis mis au travail sur mon tour à bois ».

L'inventivité de l'étudiant de Sup'Est, à Nancy, a abouti à la création d'un objet conique, placé sur une plate-forme circulaire, et surmonté d'une membrane en plastique que l'on tend après y avoir glissé une noisette ou une noix à l'intérieur. « Il n'y a rien de plus simple », détaille Adrien. « une fois que l'on a tiré sur la membrane, il suffit de lâcher et la noisette se casse sur la plate-forme circulaire ».

Deux médailles d'or au Concours Lépine

Le concept est rapidement devenu une réalité commerciale. De foires en foires et de brocantes en salons, le jeune inventeur a retroussé ses manches pour promouvoir son génial ustensile, avant d'obtenir la consécration : deux médailles d'or obtenues en 2010 au Concours Lépine à Paris.

« Le Concours m'a servi de tremplin », confie Adrien Roussel, qui a créé récemment une EURL et ouvert sa boutique en ligne. « A Paris, j'ai vendu 1.500 casse-noisettes ».



■ Adrien Roussel s'apprête à lancer le Toha, un modèle de casse-noisettes dérivé du Moha, plus design.

tes ». Depuis, le Moha a fait des petits et est produit à la cadence de 1.000 unités par mois par des entreprises belges et françaises.

Aujourd'hui, le jeune en-

trepreneur comptabilise plus de 20.000 ventes réalisées depuis la première commercialisation du Moha, en 2009. Des ventes dans toute la France, mais également en

Espagne, au Portugal, en Belgique. Il compte bien ne pas s'arrêter là et profiter des retombées de son récent passage, le 14 mai dernier, dans l'émission de M6 « L'inventeur 2012 ».

En attendant, il tient salon pour la première fois à la Foire internationale de Nancy, avec l'objectif de vendre 1.000 pièces supplémentaires et d'élargir son réseau. « Ma volonté est d'avoir la mainmise sur la fabrication mais de faire vendre mon produit par d'autres », souligne-t-il. « Récemment, je suis allé rencontrer des grossistes afin d'écouler plus largement le Moha dans les foires et les marchés ».

Toujours en recherche d'évolutions, Adrien Roussel s'apprête aussi à lancer le « petit frère » du Moha : le Toha, un casse-noisettes plus design, proposé dans quatre teintes différentes (bleu, rouge, naturel, noir, vert), vendu uniquement dans les magasins d'art et décoration de la table. « Il sera exposé sur un présentoir personnalisé », précise encore, enthousiaste, le jeune homme, dont l'autre projet est de « lancer dans six mois sa marque de vêtements ».

Jean-Christophe VINCENT

Contact : www.lar-moha.com



UNIVERSITÉ DE LORRAINE

UFR SCIENCES HUMAINES ET ARTS



MASTER I2PS

Formez-vous à

l'Ingénierie des Politiques Publiques et Sociales

(Diplôme de niveau 1 - Concomitance possible avec le DEIS de l'IRTS)



Inscriptions / Informations :

www.univ-metz.fr/ufr/sha/socio/m2-i2ps - 03 87 54 71 05



Chapeau Elizabeth !

QUEEN 60 ans de règne et une popularité au sommet. Sous un soleil inespéré, Elizabeth II a entamé hier les quatre jours les plus fastes de son jubilé. En France-Monde



Le casse-noisettes design de Loisy à la Foire de Nancy



Inventeur d'un modèle unique de casse-noisettes, Adrien Roussel présente une version plus design à la Foire de Nancy. En Région

Photo ER



CONTACT



Adrien ROUSSEL



06.66.38.98.21



contact@lar-boutique.fr



www.lar-boutique.com

SASU L'ar
44 rue de la Treiche
54700 Pont-à-Mousson

SAS Unipersonnelle au capital de 1000€

Siret : 53798032800026

Siren : 537980328

N° TVA Intracommunautaire : FR 94537980328